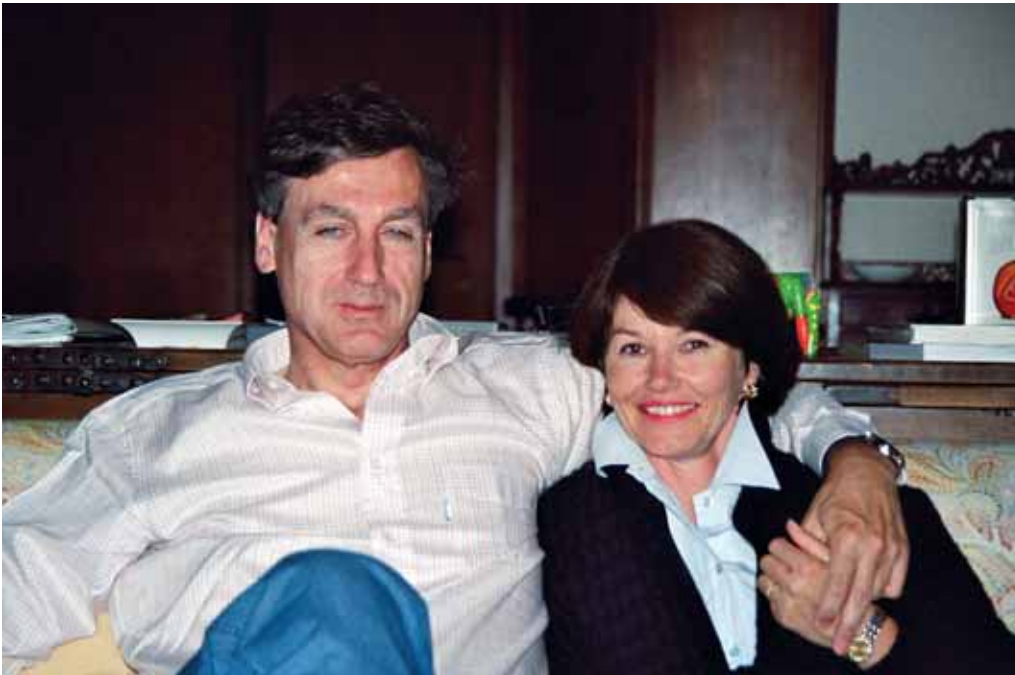


Une vie contre la douleur

par Nathalie Getz

Soulager la souffrance des patients: c'est le défi permanent du professeur Alain Borgeat qui a reçu au printemps dernier une rare distinction en reconnaissance de son engagement.



Le professeur Dr Alain Borgeat et son épouse Catherine ont fêté cet été la distinction du médecin avec quelques proches amis sur le Haut-Plateau.

«Petit, je rêvais d'être champion de ski». Le professeur Dr Alain Borgeat a toujours aimé les défis et l'action. Mais c'est finalement dans le domaine de la médecine qu'il a choisi de se lancer. Spécialiste en anesthésie et en médecine intensive, il vit à Zurich où il est responsable du secteur orthopédique de l'Université et du département d'anesthésie. Depuis des années, il s'engage pour un défi de taille: soulager la douleur. Cet homme qui a grandi sur le Haut-Plateau, est aujourd'hui reconnu dans le monde entier pour son travail et sa contribution au développement de l'anesthésie. Au printemps 2006, il a été nommé professeur extraordinaire d'anesthésie loco-régionale de la Faculté de médecine de l'Université de Zurich. Une chaire spécialement créée pour lui. Un événement très rare: «C'est une reconnaissance de mon travail, mais aussi, des portes qui s'ouvrent pour faciliter l'obtention de fonds pour nos recherches», se réjouit le professeur Borgeat. Pour marquer l'événement, son épouse lui a préparé une surprise en organisant une soirée à Crans-Montana l'été dernier, en compagnie d'amis proches avec qui il a gardé des liens étroits. Car, en dépit d'une vie qui l'amène à voyager à travers le monde, il conserve un attachement particulier

“When I was small, I dreamt of being a ski champion”. Professor Alain Borgeat has always liked challenges and action, but it was finally in medicine that he made his choice. He is a specialist in anaesthesia and intensive care and he lives in Zurich, where he is in charge of the departments of orthopaedics and anaesthesia at the University. For many years he has devoted himself to a sizeable challenge: relieving pain. He grew up on the Haut Plateau and is now well-known throughout the world for his work and for his contribution to the development of anaesthesia. In the spring of 2006, he was appointed as special professor of local and regional anaesthesia at the Faculty of Medicine of Zurich University. A chair that was created especially for him. A rare event: “It's not only an acknowledgement of my work, it also facilitates the opening of doors in view of obtaining funds for our research”, Professor Borgeat is delighted to say. Last summer, to mark the event, his wife prepared a surprise by organising a party in Crans-Montana for him with the friends that had always remained close. For, despite having a lifestyle which leads him to travel throughout the world, he has remained particularly attached to the place of his

**«Nous avons la vie
du patient
entre nos mains.»**

La première anesthésie a eu lieu à Boston en 1846. Que de progrès réalisés en 150 ans! Auparavant plus que très désagréable, l'acte chirurgical est devenu une expérience supportable grâce aux avancées scientifiques.

The first anaesthetic took place in Boston in 1846. What incredible progress has been made over the past 150 years! More than extremely unpleasant before then, surgery has become a bearable experience thanks to scientific advancement.

au lieu de son enfance où il aime revenir quand son emploi du temps le lui permet. C'est-à-dire pas très souvent. Ses semaines atteignent facilement les 80 à 90 heures. Plus que d'un travail, il faudrait plutôt parler d'un engagement passionné: «*C'est un plaisir de voir des patients qui n'ont plus mal et qui peuvent rapidement reprendre une vie normale après une opération.*» Rappelons que la première anesthésie date de 1846! Auparavant, les gens étaient opérés à vif... Que de progrès réalisés depuis! Le travail du professeur Borgeat contribue à cette avancée spectaculaire: «*A Zurich, nous sommes parmi les 5 leaders mondiaux avec l'introduction du cathéter périnerveux, un des plus importants progrès dans le domaine de l'anesthésie au cours de ces cinq dernières années.*»

childhood and likes to come back when his schedule permits; which is not very often. His working week can easily reach 80 or 90 hours. It can be considered more as a passionate commitment rather than just work. "It's a joy to see patients who are no longer in pain and who can quickly get back to normal life after an operation." It should be remembered that the first anaesthetic was given in 1846! Before then, operations were carried out while the patient was awake... Progress since then has been tremendous. Professor Borgeat's work has been a contribution to this spectacular advancement: "In Zurich, with the introduction of the peri-neural catheter, one of the most important advances in anaesthesia over the past five years, we are among the five world leaders".

Questions de vie ou de mort

Au-delà du geste, c'est une responsabilité immense qui repose sur les épaules de l'anesthésiste: «*Nous avons la vie du patient entre nos mains. Nous devons être capables de réagir rapidement dans des situations délicates.*» Il regrette que le rôle des anesthésistes ne soit pas reconnu à sa juste valeur et égratigne au passage certaines séries télévisées qui ne mettent en lumière que le chirurgien. «*Notre travail est moins spectaculaire, mais notre fonction capitale.*» Journées chargées, pression constante... mais comment tient-il le coup? «*Quand on entre dans un bloc opératoire, on laisse ses émotions dans le vestiaire et on les reprend en repartant. Quand il s'agit de prendre une décision qui est une question de vie ou de mort, on ne peut pas se laisser envahir par l'émotion.*» Les prochains défis du médecin: assurer la relève et poursuivre son engagement dans différents domaines de recherche. Avec toujours en tête une volonté: permettre aux patients de moins souffrir.

A question of life or death

Apart from the skills, an immense responsibility rests on the shoulders of the anaesthetist. "The patient's life is in our hands. We must be prepared to react rapidly in delicate situations." He regrets that the anaesthetist's role is not fully recognised at its true worth and takes a dig at some of the television series that only put the surgeons in the highlights. "Our work is less spectacular, but our role is just as essential". The busy days, being under constant pressure... how does he stand up to the strain? "When you arrive in the operating theatre, you leave your emotions in the changing room and you take them up again when you leave. When life or death decisions have to be made, you can't allow emotions to come to the fore". What are the doctor's next challenges: to ensure his succession and to continue his commitment in other research areas. He will always have one wish: to make it possible for patients to suffer less.



Permettre aux patients de moins souffrir, voilà la mission de l'anesthésiste.



Avant que l'anesthésie n'apparaisse, les patients étaient opérés à vif. On essayait tant bien que mal de couvrir les cris des malades...